

Dimanche 4 octobre 2026



Jésus,
la pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs
Tympan de la cathédrale d'Angers

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs deviendra pierre d'angle.

Lectures

- Isaïe 5, 1-7 : Le chant du bien-aimé à sa vigne.
- Psaume 79 : La vigne du Seigneur de l'univers, c'est la maison d'Israël.
- Philippiens 4, 6-9 : Frères, ne soyez inquiets de rien.
- Matthieu 21, 33-43 : La pierre qu'on rejetée les bâtisseurs.

Homélie

Frères et sœurs,

Les paraboles des évangiles et de l'Ancien Testament sont des histoires basées sur ce qui se passe dans la vie courante des peuples et plus particulièrement du peuple élu au moment où elles sont proposées. Ce sont des histoires construites en vue de faire passer un message qui concerne ce peuple mais nous concerne également. C'est leur force de le faire en utilisant les coutumes et comportements des gens sans accuser telle ou telle personne ; c'est leur force de partir de notre vécu.

Deux des trois lectures de cette messe font référence à la parabole de la vigne. Que nous dit-elle, cette parabole ? Que tout est mis en place pour que la vigne produise un raisin excellent mais qu'elle ne donnera finalement rien à cause du comportement des vignerons.

Au début de la première lecture, Isaïe se présente comme l'ami de l'époux et il a pour mission de conduire la fiancée à celui-ci le jour des noces. C'est pour le prophète une manière de suggérer l'amour passionné de Yahvé pour le peuple élu tant dans l'attention qu'il témoigne envers sa « fiancée » qui représente le peuple élu, que dans la colère qu'il exprime suite à son infidélité.

La vigne, c'est donc le peuple élu. Le Seigneur en attendait le droit, la justice et il en récolte l'inverse : l'iniquité, l'injustice. Face à cette situation, il détruit complètement sa vigne.

Cette parabole nous suggère plus largement l'amour, la patience de Dieu qui affronte tout au long des siècles et donc encore aujourd'hui la faiblesse et l'inconsistance de l'homme et nous y observons que sa patience a des limites.

Dans l'évangile, le propriétaire donne sa vigne en fermage à des vigneron et au moment critique de la vendange, les vigneron tuent les serviteurs envoyés par celui-ci pour récolter le produit de sa vigne. Finalement, il envoie son propre fils que les vigneron tuent aussi. Ce tableau a sa source dans la situation économique de l'époque : le pays est partagé en de grandes exploitations qui appartiennent le plus souvent à des étrangers. Les paysans, des galiléens et des judéens qui louent ces terres ressentent une haine très vive à l'égard des propriétaires, leurs exploitants. Dans la parabole, ils en arrivent à tuer le fils du propriétaire. Jésus tire la conclusion de cette parabole : la vigne, c'est le Royaume de Dieu qui sera enlevé à Israël et donné à un peuple « *qui, lui, donnera du fruit* ».

Le psaume choisi pour cette célébration nous a dit cependant que le peuple élu qui a refusé d'accueillir le fils de Dieu le supplie de rétablir l'alliance : « *Dieu de l'univers, fais-nous revenir* » et St Paul, dans l'extrait de sa lettre aux Philippiens, abonde en ce sens lorsqu'il dit : « *priez et suppliez pour faire connaître à Dieu vos demandes* » et « *mettez en pratique tout ce que vous avez reçu de Dieu, tout ce qui est digne d'être aimé, honoré* ». Si vous agissez ainsi, Il gardera votre cœur et votre intelligence hors de l'inquiétude »

Le contexte qui a inspiré la parabole de la vigne est encore bien présent aujourd'hui lorsqu'on voit toutes les atteintes à la paix, à la liberté, lorsqu'on voit l'égoïsme de celles et ceux qui accumulent des richesses aux dépens des autres. Jésus Christ nous propose un chemin de bonheur et ce bonheur qu'Il nous offre se vit dans une relation d'amour et non de possession du bien de l'autre. L'iniquité entraîne la destruction et, dans ce cas, il ne restera de la vigne que la « *pente désolée où pousseront des épines et des ronces* ».

C'est pour nous aujourd'hui un appel, renouvelé, à la conversion. Alors, comme dit à la fin de l'évangile de ce jour « *la pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs deviendra la pierre angulaire* ».

Père Pierre Devos sj
Communauté Notre-Dame de la Paix, Namur